

Correspondance

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 6
(1867), p. 286-287

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1867_2_6_286_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1867, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

CORRESPONDANCE.

1. Les conseils que nous avons donnés au mois de janvier à nos jeunes correspondants n'ont point été perdus, et nous avons trouvé, depuis ce temps-là, dans les solutions des questions proposées une amélioration très-sensible. Quelques-uns cependant, mais en petit nombre, n'ont point suivi nos conseils, et nous ont obligé de leur renvoyer leur travail avec prière de vouloir bien corriger quelques inexactitudes ou négligences; or il est arrivé que, malgré notre recommandation, plusieurs se sont cachés sous des pseudonymes, en sorte que nos lettres ne sont pas toutes parvenues à leur adresse. Nous l'avons déjà dit plusieurs fois, nous tiendrons religieusement le secret de ceux qui désireront n'être pas connus des lecteurs, mais il faut qu'ils nous donnent leur nom et leur adresse. C'est un devoir de politesse auquel ne devraient pas manquer d'honnêtes jeunes gens. Pour éviter une correspondance qui peut nous prendre beaucoup de temps, quelquefois en pure perte, les élèves feraient bien de remettre leur rédaction à leur professeur, et de ne nous l'adresser qu'autant qu'un homme expérimenté leur aura donné l'assurance que ce travail est digne d'être publié. Nos collègues, nous en sommes sûrs, n'hésiteront pas à prendre cette légère peine.

2. Un abonné nous signale une composition donnée l'année dernière aux candidats de l'École des Mineurs de Saint-Étienne. Il paraîtrait que l'énoncé était très-obscur et présentait des contradictions, ce qui a fort embarrassé les élèves. Notre abonné nous prie de signaler cet

abus, et d'insister sur les inconvénients que peut avoir une pareille manière de faire. Nous nous contentons de signaler le fait sans y insister, nos réflexions ne pouvant rien apprendre à personne. Nous n'avons aucune propension à jouer le rôle de la mouche du coche et à gourmander ceux qui traînent le véhicule officiel :

Çà, messieurs les chevaux, payez-moi de ma peine.

3. Un autre abonné nous demande de donner un type de calcul pour les triangles, afin d'instruire les élèves sur la manière la plus commode de disposer ce calcul. Nous croyons que la manière la plus commode est celle à laquelle on est habitué. Quoiqu'il fût plus avantageux pour la correction d'avoir un type uniforme où les mêmes choses seraient aux mêmes lieux, nous ne voulons nullement gêner les candidats qui se croiraient obligés d'adopter notre disposition. De même nous adoptons toutes les diverses manières de calculer : nous ne demandons aux candidats que l'exactitude dans les résultats, l'absence de ratures et de détails inutiles, avec une écriture lisible, des chiffres bien séparés les uns des autres. Il importe aux candidats de donner, mais sans phrases, tous les calculs accessoires. Cela est indispensable au correcteur pour juger de l'importance des fautes commises.